

à leurs mœurs, ils vivaient en brutes, ayant une idée confuse de l'Eglise grecque de laquelle ils croyaient être. Leurs pasteurs les enterraient avec un billet pour *S^t Pierre* et pour *S^t Nicolas*, qu'on mettait dans la main du mort. C'était-là leur plus grand acte de religion : mais au-delà de Moscou vers le Nord-est, presque tous les villages étaient idolâtres.

1551. Les czars, depuis *Jean Baslides*, eurent des richesses, sur-tout lorsqu'un autre *Jean Baslowitz* eut pris Casan et Astracan sur les Tartares : mais les Russes furent toujours pauvres ; ces souverains absolus, faisant presque tout le commerce de leur empire, et rançonnant ceux qui avaient gagné de quoi vivre, eurent bientôt des trésors, et ils étalèrent même une magnificence asiatique dans les jours de solennité. Ils commerçaient avec Constantinople par la mer noire, avec la Pologne par Novogorod. Ils pouvaient donc policer leurs Etats, mais le temps n'en était pas venu. Tout le nord de leur empire par-delà Moscou consistait dans de vastes déserts et dans quelques habitations de sauvages. Ils ignoraient même que la vaste Sibérie existât. Un cosaque découvrit la Sibérie sous ce *Jean Baslowitz*, et la conquit comme *Cortez* conquit le Mexique, avec quelques armes à feu.

Découverte d'Archangel par mer. Les czars prenaient peu de part aux affaires de l'Europe, excepté dans quelques guerres contre la Suède au sujet de la Finlande, ou contre la Pologne pour des frontières. Nul Moscovite ne sortait de son pays : ils ne trafiquaient sur aucune mer, excepté le Pont-Euxin. Le port même d'Archangel était alors aussi inconnu que ceux de l'Amérique. Il ne fut